

# La musique comme langage universel



Monique Demierre, John Liang, Nancy Etienne, Mickael Bonnard, Nicole Eugster et Chris Chard (de g. à dr.), du comité.

BOUGY-VILLARS Les habitants seront réunis autour de la musique, histoire de franchir la barrière des langues.

Bougy-Villars, comme nombre de villages de la région, a accueilli depuis une décennie un grand nombre d'habitants anglophones. La barrière des langues s'est alors dressée rendant pour certains les rapports humains compliqués: *«Je ne comprends pas un mot d'anglais. Je ne sais pas que dire à ces nouveaux arrivants. C'est à eux de faire le premier pas. Et ce premier pas, c'est de parler français»*, lance un Bodzéran qui souhaite rester anonyme.

La société Bougy-bouge a été créée dans ce but précis. Son comité, principalement anglophone, s'ingénie à créer des événements susceptibles d'aller à la rencontre des francophones. *«Nous sommes très à l'écoute des besoins des habitants de Bougy. L'idée du karaoké nous a été soufflée et nous avons souhaité répondre à cette demande»*, exprime Chris Chard, un anglais établi depuis sept ans dans la commune et aujourd'hui vice-président de Bougy-bouge.

## Des moments forts

De son côté, le Britannique a apprécié l'accueil qui lui a été réservé par les Bodzérans: *«J'ai vécu en Italie, en Espagne et aux USA. Je trouve que les Suisses sont particulièrement amicaux et accueillants»*. Aujourd'hui retraité, Chris Chard déguste un plein temps dans le village.

De son côté, la Bodzérane pure souche, Monique Demierre, trésorière de Bougy-bouge, souhaiterait que les habitants osent davantage participer aux événements proposés par la société: *«Moi je*

*baragouine l'anglais, pourtant nous avons toujours su nous comprendre entre nous et nous partageons des moments humains forts.» Chris Chard ajoute: «Au début, nos documents, nos procès-verbaux se faisaient en anglais pour plus de facilité. Aujourd'hui, la langue imposée est le français».*

*Et quand on questionne l'anglophone sur l'objectif de Bougy-bouge, la réponse est limpide: «Il n'y a plus d'auberge à Bougy, un endroit où les gens peuvent se rencontrer pour mieux se connaître et progresser dans leurs rapports humains. Avec Bougy-bouge, nous souhaitons pallier ce manque pour inviter la population à ces moments de rencontres cruciaux pour une bonne intégration».*

*Donc, au diable la frontière des langues pour ce karaoké, laissez-vous aller à pousser la chansonnette. Les Beatles, ça tout le monde connaît, let it be... Let it be...*